

à une mort certaine. Aussitôt qu'il fut arrivé en ce lieu privilégié, voilà ce qu'il raconta à M. le curé : " Monsieur, vous voyez devant vous un homme qui arrive d'un grand voyage, puis qu'il a été à la porte de l'éternité. Les fièvres typhoides ont fait dans tout mon être un tel ravage, qu'elles m'ont réduit à la dernière extrémité, en quelques jours. Mon état devint tel que mon médecin et tous ceux qui me voyaient, n'attendaient plus que la mort. Ma bonne mère qui m'aime tendrement, ne pouvant supporter l'idée d'une séparation, se mit à demander à Dieu, par l'intercession de Ste. Anne, mon rappel à la vie. Elle pria avec tant de ferveur et de confiance, en union avec tous mes autres parents, qu'elle attira les regards de Ste. Anne sur moi, et que celle-ci obtint ce que les moyens humains étaient impuissants à produire, c'est-à-dire, ma complète guérison ; et l'assistance du ciel fut si prompte, que je n'eus pas de convalescence, et que je passai de l'extrême danger à la santé. Vous ne devez donc pas être surpris, Monsieur le curé, de me voir ici aux pieds de ma protectrice, et vous devez louer le courage qui m'a décidé à parcourir une si grande distance, pour lui témoigner ma reconnaissance, et lui promettre de l'aimer toujours. "

Maintenant, pour appuyer ce qui précède, nous allons donner le certificat du prêtre qui lui a administré les sacrements des mourants.

" La présente *lettre* est pour certifier que je
" fus appelé, il y a quelques mois, auprès d'un
" M. Ferdinand Godbout, réduit à la dernière
" extrémité. Je lui administrai les derniers sa-
" crements. Son médecin et tous ceux qui le